

Compétences linguistiques et entreprises suisses

Besoins, valeur et rémunération

Claudio Sfreddo

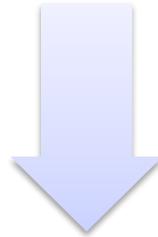
*Professeur HES et chercheur associé à l'Observatoire Économie-Langues-Formation,
Université de Genève*

Le bilinguisme dans la formation professionnelle

IFFP , le 14 avril 2016

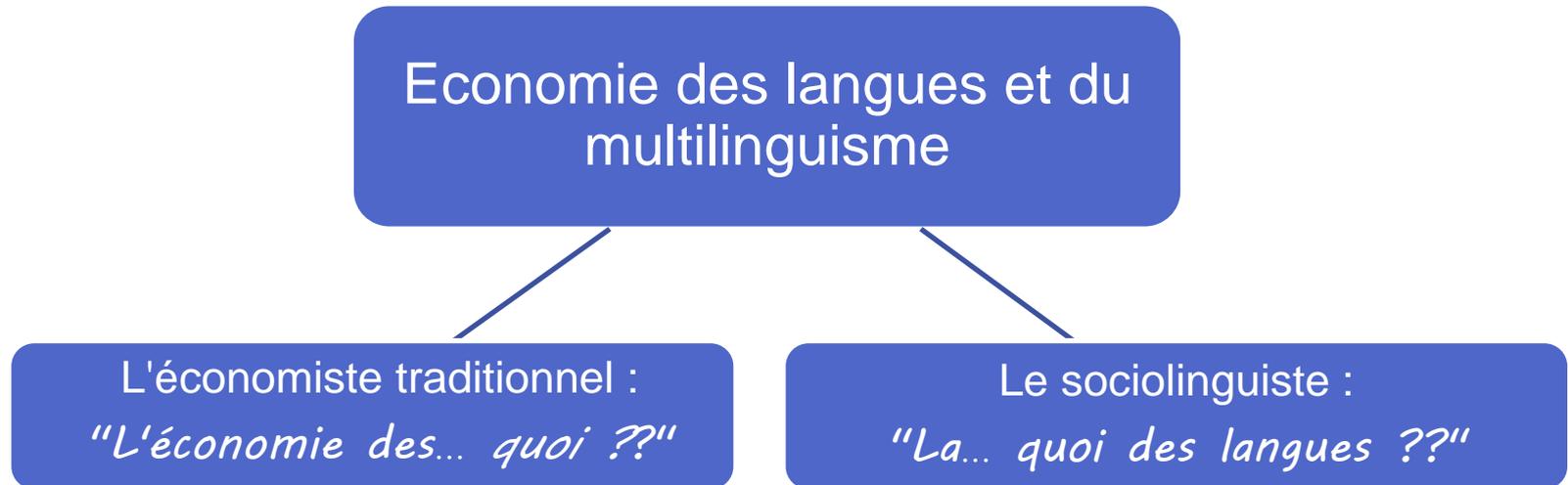
Je vais vous parler de...

Besoins en compétences linguistiques (CL)



Valeur des CL

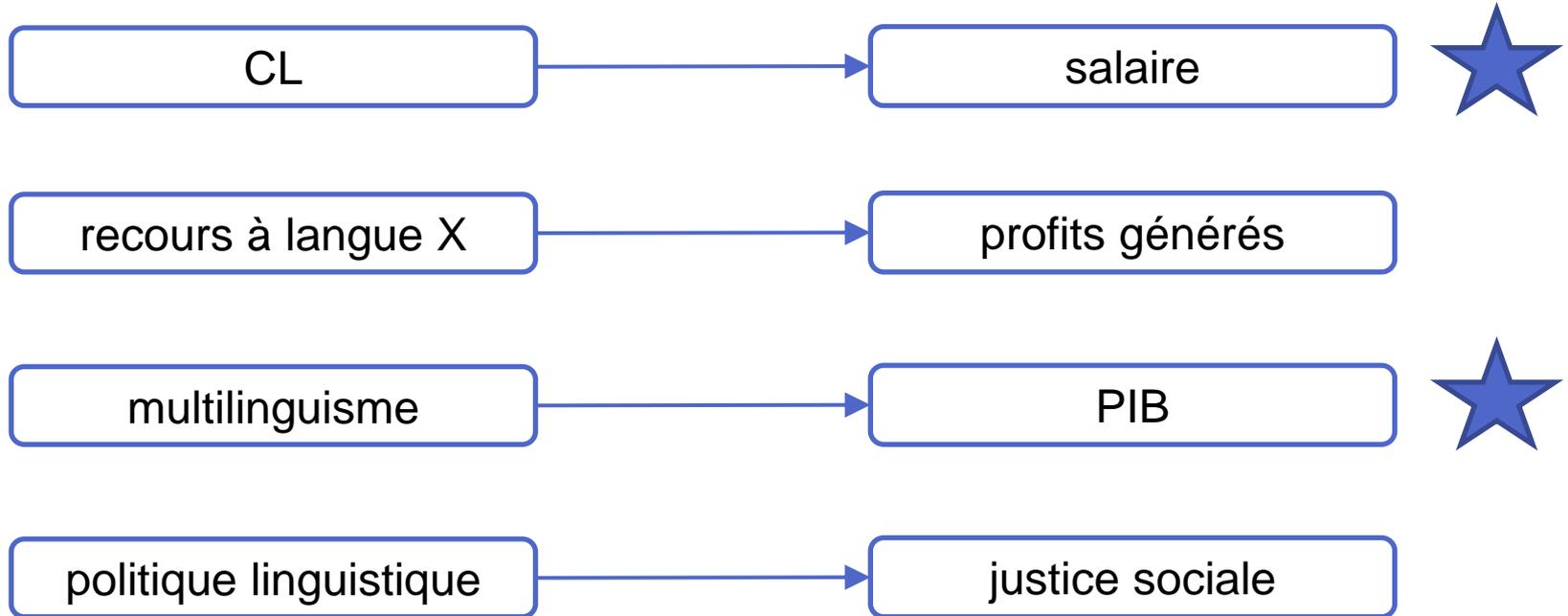
1. Le cadre : l'économie des langues et du multilinguisme



1. Le cadre : l'économie des langues et du multilinguisme

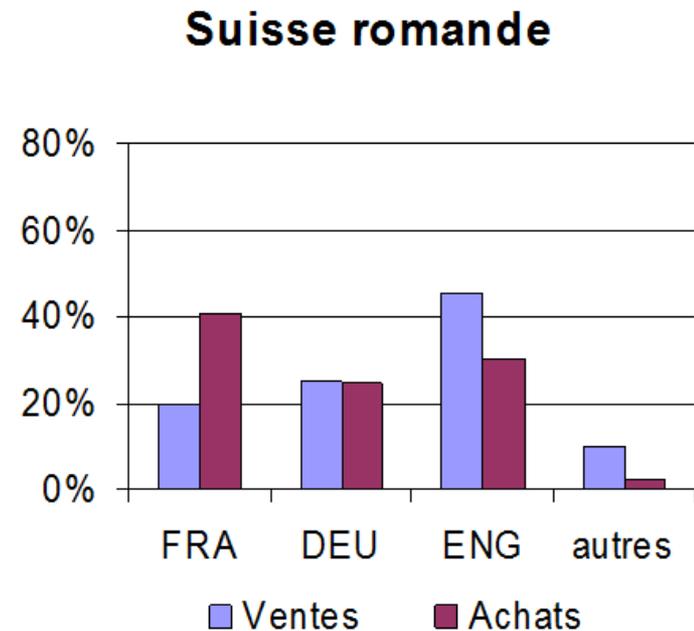
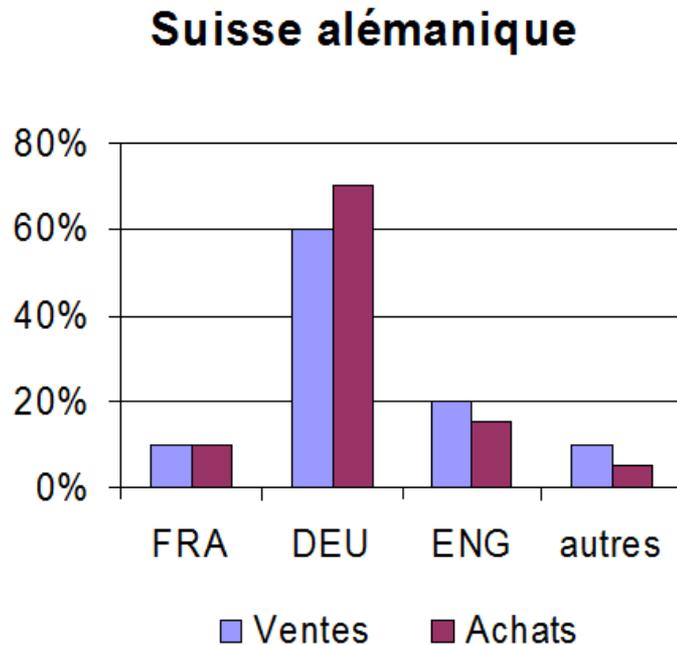
Économie des langues :

- branche de l'économie qui étudie les relations entre phénomènes économiques et phénomènes linguistiques
- Ex.:



2. Utilisation de L2 dans les entreprises suisses

Secteur manufacturier (env. 20% du PIB) : répartition des ventes et des achats selon la langue de l'interlocuteur (acheteurs et fournisseurs immédiats)

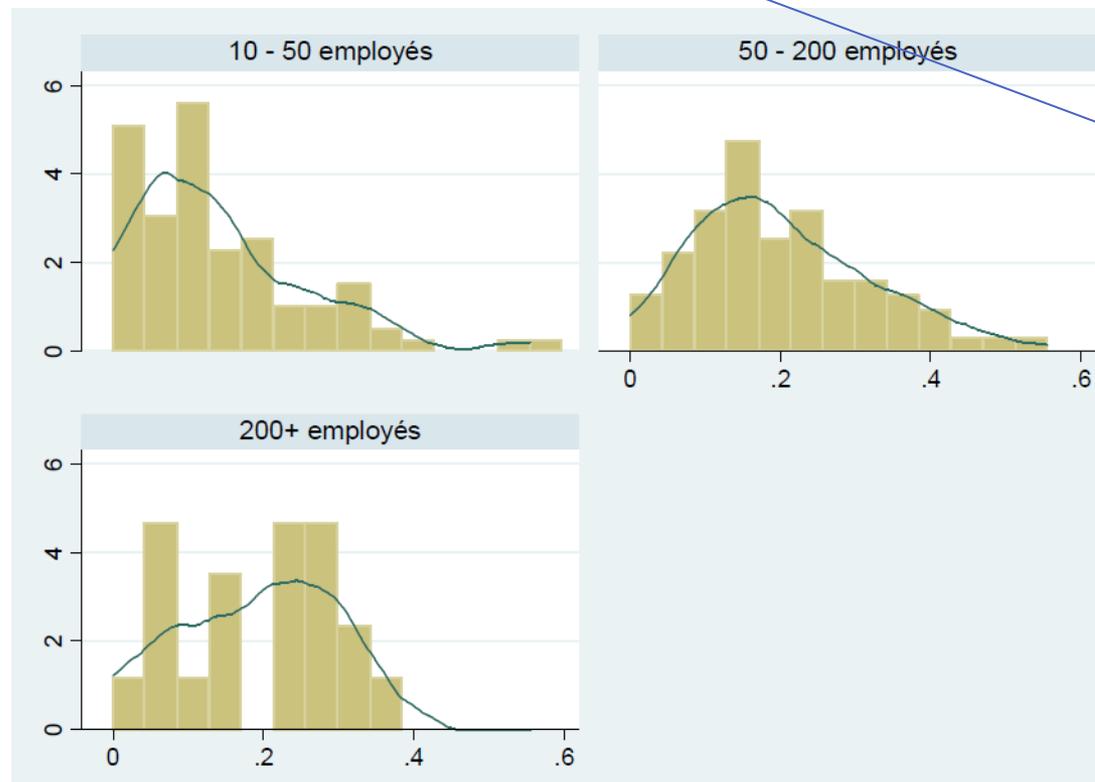


Source : projet LEAP, PNR 56, Université de Genève, 2008, données internes

2. Utilisation de L2 dans les entreprises suisses

Industrie manufacturière suisse : répartition des entreprises selon l'indice de multilinguisme du personnel :

- L'utilisation de L2 est corrélée à la taille de l'entreprise



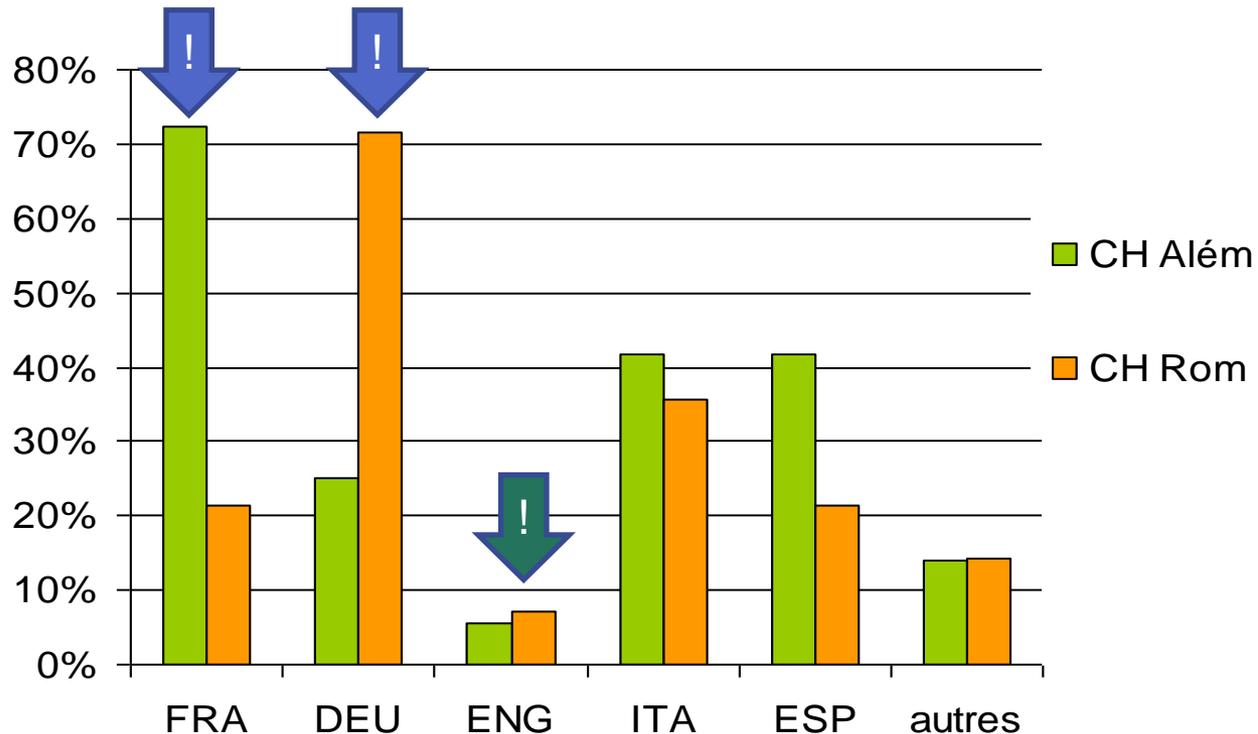
*Diversité
linguistique dans
la communication*

Source : projet LEAP, PNR 56, Université de Genève, 2008, données internes

3. Marché du travail et CL : les besoins

Secteur manufacturier (env. 20% du PIB) : part des entreprises avec CL insuffisantes ou très insuffisantes (dans au moins un service) par langue, par région :

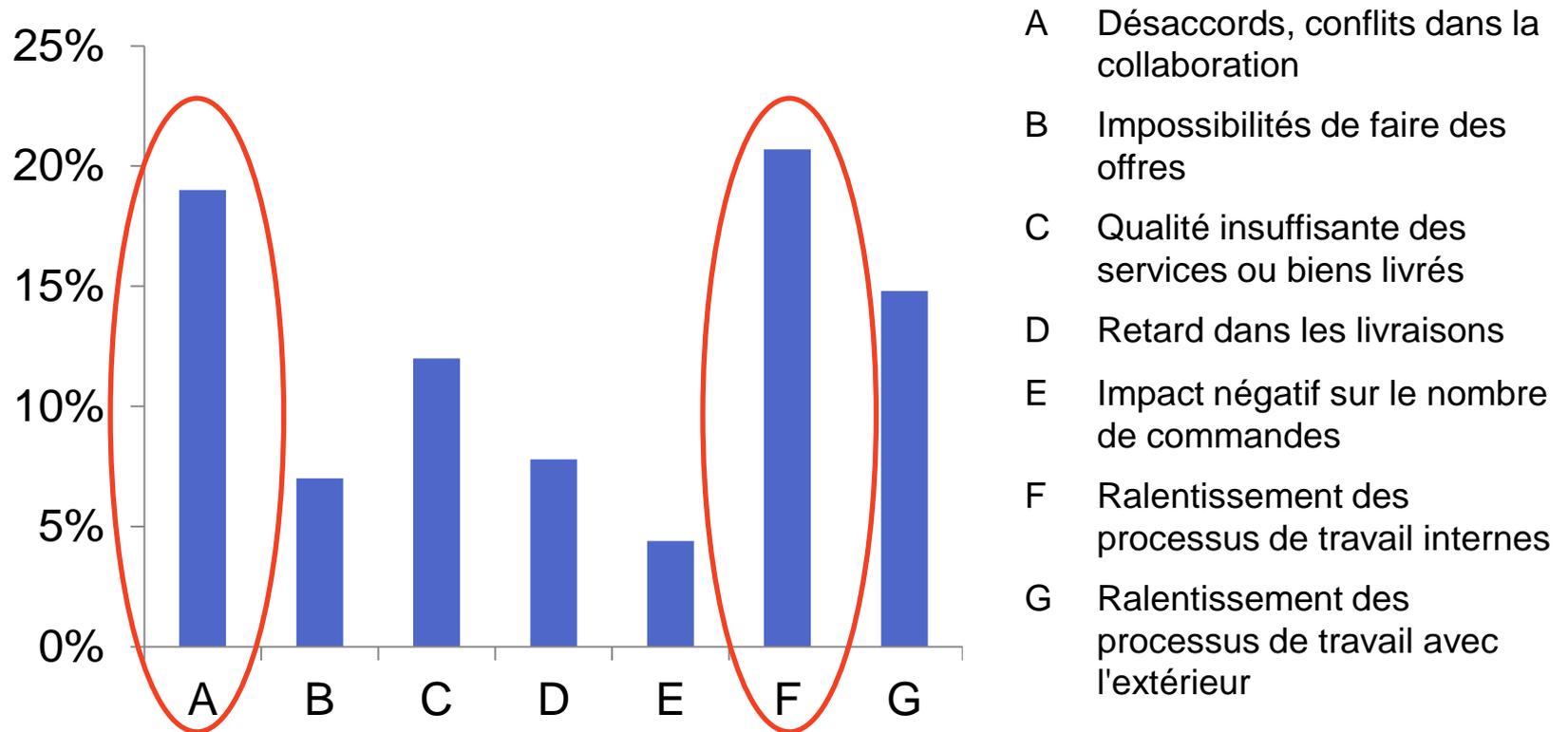
- Besoins importants de compétences en L nationales



Source : projet LEAP, PNR 56, Université de Genève, 2008, données internes

3. Marché du travail et CL : les besoins

- Pourcentage des entreprises suisses faisant état de problèmes de moyenne-grande importance (3+ sur 6) imputables à des CL insuffisantes

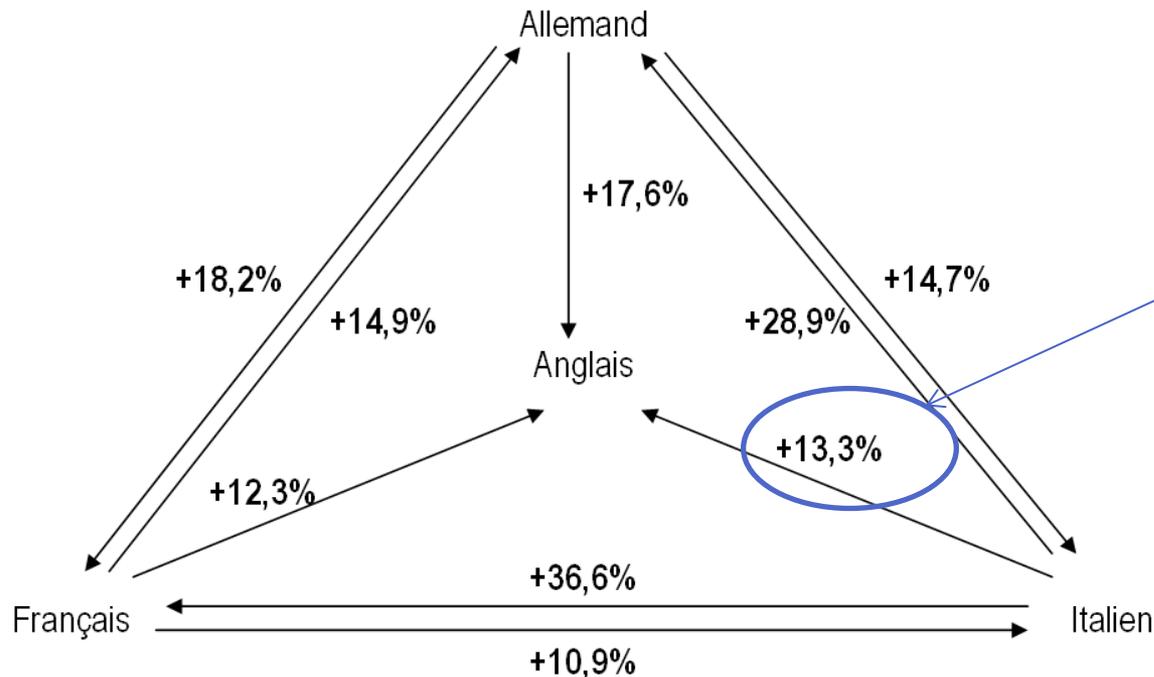


Source: Andres, M., Korn, K., Barjak, F., Glas, A. Leukens, A., Niederer, R. (2005.) *Fremdsprachen in Schweizer Betrieben*. Solothurn: Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz.

3. Marché du travail et CL : les besoins

Pratique des L2 au travail : écart entre utilisation effective et exigences lors du recrutement.

- Les L2 sont employées plus que les exigences au recrutement ne le suggèrent.
- Sait-on où sont les besoins ?



18,6% des travailleurs en CH italienne pratiquent l'ENG au travail, alors que cette langue n'a été exigée, lors du recrutement, qu'à 5,3% des candidats.

Source : projet CLES, PNR 33, Université de Genève, 1999, données internes

4. Marché du travail et CL : la valeur des CL

Projet *CLES*, PNR 33, 1999 (→ *LEAP*, PNR 56, 2008) :

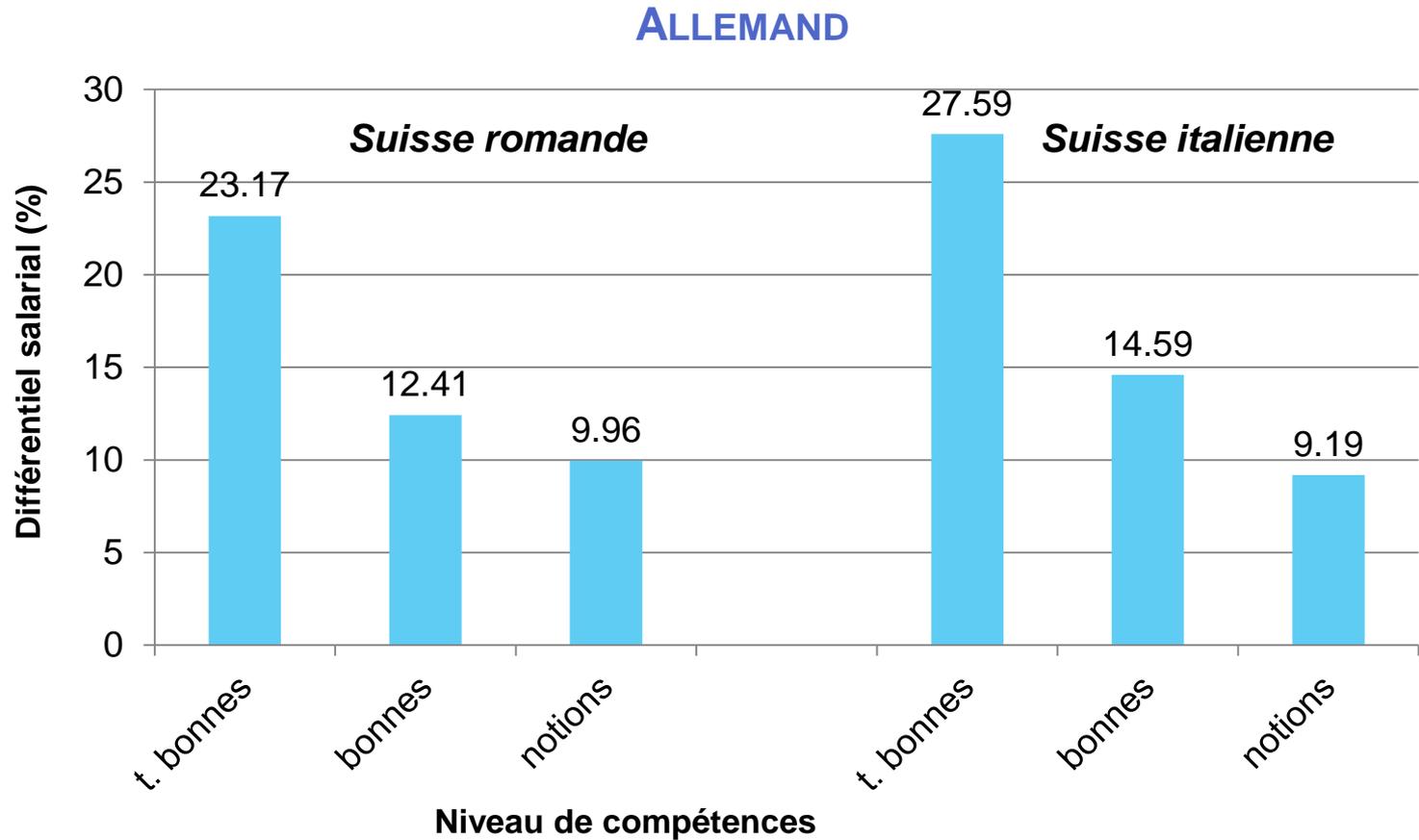
- Objectif :
 - y a-t-il une prime salariale imputable à la maîtrise de L2 ?
 - si oui, combien ?

(analyse "toutes choses étant égales par ailleurs")
- Méthode :
 - enquête 3 régions (FRA, DEU, ITA), N>2000
 - échantillon représentatif (N \cong 2400)
 - identification de facteurs déterminant le salaire (y c. CL2)
 - questions détaillées sur le niveau de compétences en FRA, DEU, ITA, ENG
 - données socio-économiques

⇒ calcul de la contribution de divers facteurs au salaire

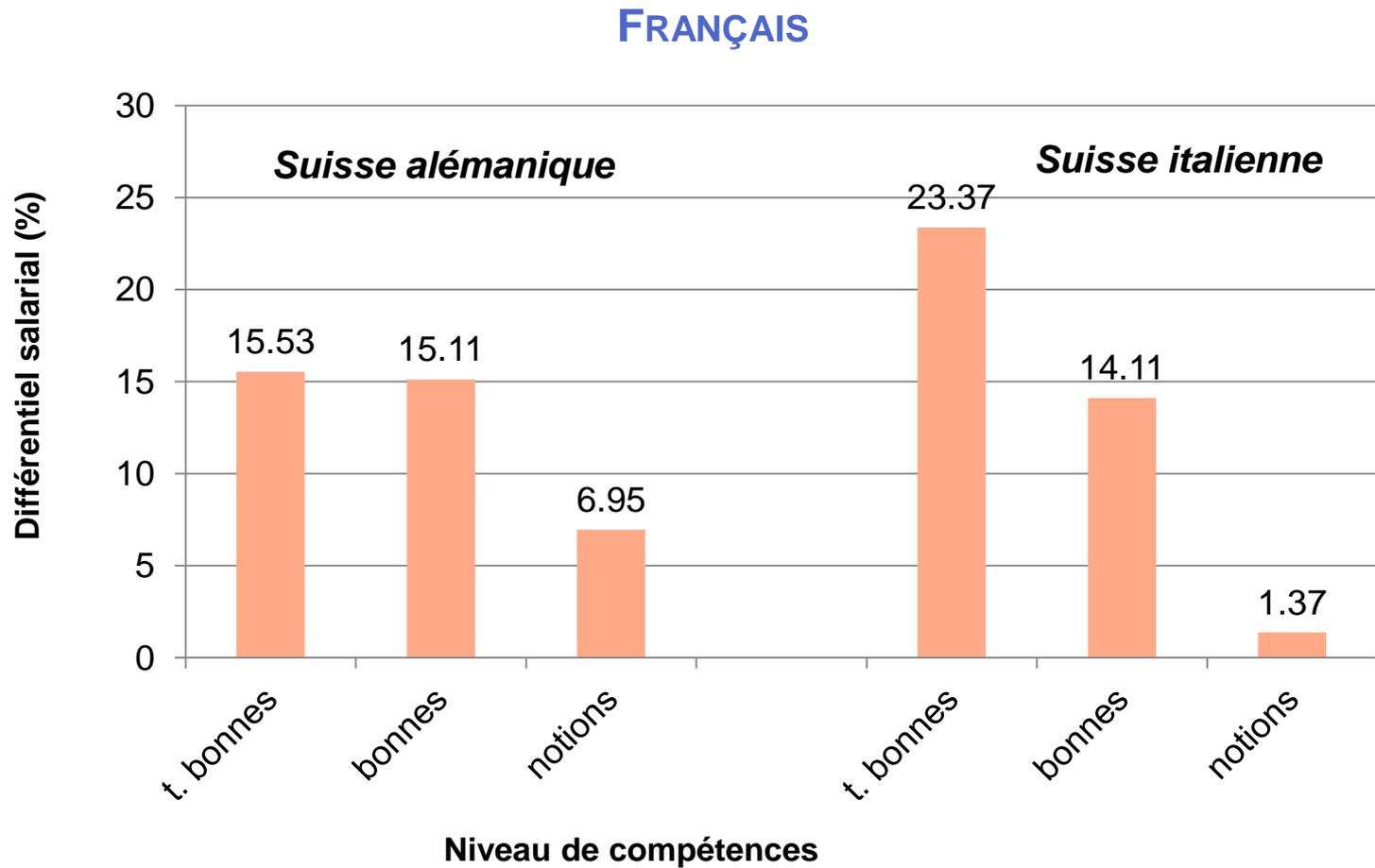
4. Marché du travail et CL : la valeur des CL

- Compétences en allemand



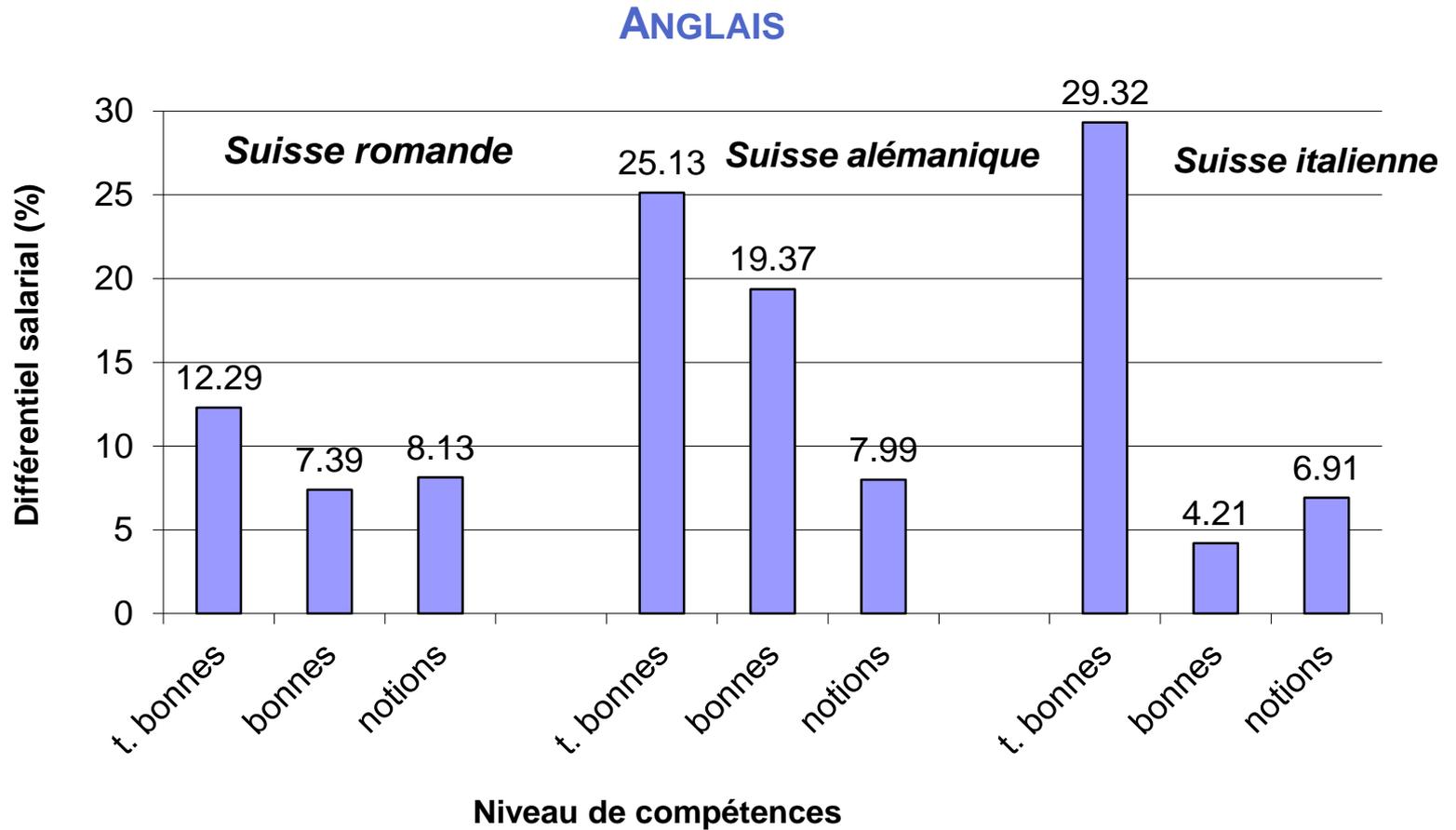
4. Marché du travail et CL : la valeur des CL

- Compétences en français



4. Marché du travail et CL : la valeur des CL

- Compétences en anglais

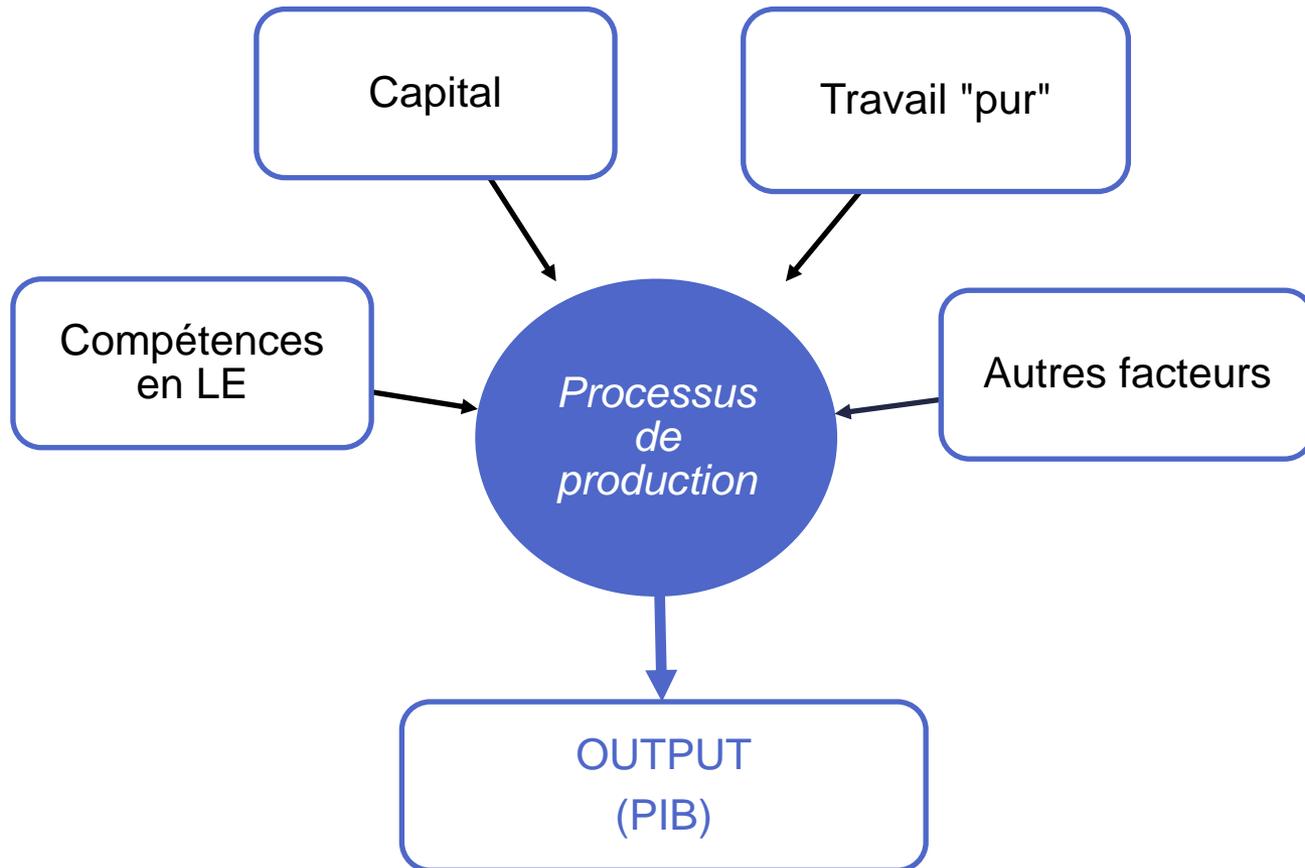


4. Marché du travail et CL : la valeur des CL

- Cela suggère :
 - le marché du travail attribue une valeur aux compétences dans les autres langues nationales
 - cette valeur se traduit par une prime salariale de 10% à 20%
- Est-ce toujours le cas ? Probable, mais mise à jour souhaitable.

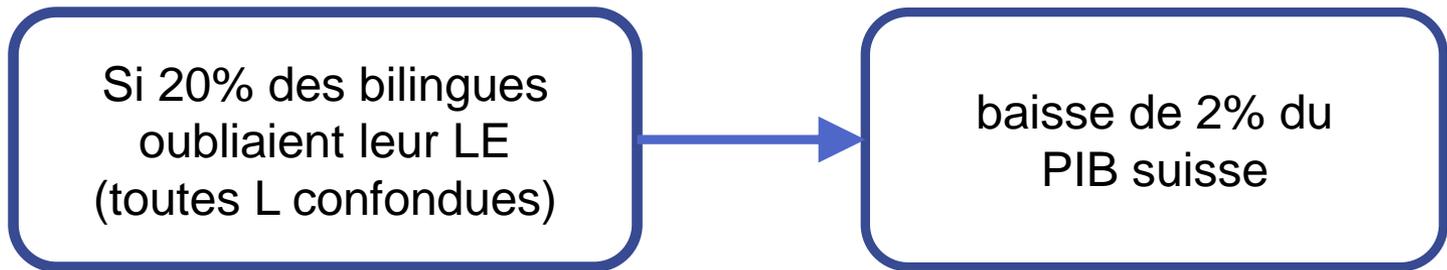
5. Multilinguisme et PIB

- Projet *LEAP*, PNR 56, 2008
 - Estimation d'une *fonction de production macroéconomique*



5. Multilinguisme et PIB

- Résultat :



- Par extrapolation :
 - les compétences en LE valent (au moins) 10% du PIB

5. Multilinguisme et PIB

- À titre de comparaison, 10% du PIB, c'est :
 - le poids du secteur financier (banques et assurances) dans l'économie nationale
 - poids des cantons NE+JU+FR+VS dans le PIB suisse
- Ce résultat :
 - tient compte seulement des effets directs (dus à la perte de productivité)
 - ne tient pas compte des effets induits (répercussions sur d'autres secteurs)
 - est donc une limite inférieure du vrai poids des CL.

6. Et l'apprentissage ?

Il y a incitation à l'apprentissage si :

GAINS

(au sens large) découlant
de l'apprentissage

>

COÛTS

(au sens large) associés
à l'apprentissage

6. Et l'apprentissage ?

Deux types d'incitations¹:

- incitations actives :
 - soutien financier pour l'apprentissage (20% des entreprises)
 - soutien "temps" (25% des entreprises) :
 - apprentissage pendant les heures de travail
 - soutien combiné, p.ex. :
 - congé à l'étranger (émergence d'écoles & cours spécialisés pour les 30+)²
 - supplément salarial explicite : peu d'entreprises
- incitations passives :
 - pas de mesures actives (60% des entreprises)
 - "laisser faire le marché" : prime salariale d'équilibre

1. Les pourcentage sont extraits de Andres, M., Korn, K., Barjak, F., Glas, A. Leukens, A., Niederer, R. (2005.) *Fremdsprachen in Schweizer Betrieben*. Solothurn: Fachhochschule Solothurn Nordwestschweiz.

2. Voir, par exemple, <http://www.bilan.ch/entreprises-exclusif/managers-voila-la-technique-pour-apprendre-une-langue-vite-et-bien>

Questions ?

شكرا !